

Présentation

JACQUELINE PENJON

Deux grands axes ont été suggérés pour les travaux qui composent ce volume sous le double signe de saint Jérôme puisque Anne-Marie Quint s'est consacrée à la traduction littéraire et surtout au Hiéronymite Frei Heitor Pinto. Semant la bonne parole – véritable sel de la terre – elle n'a cessé de fertiliser l'esprit de ses étudiants, d'attiser leur curiosité et de leur ouvrir de nouveaux horizons dans un esprit de tolérance.

Le premier axe, « La littérature portugaise du XVI^e au XVIII^e siècle » permet d'établir des passerelles culturelles entre le Portugal et l'Espagne ou des mondes plus lointains grâce à l'humanisme qui imprègne les esprits de cette époque. On découvre ainsi un écrivain galicien, brillant latiniste, écrivant ses poèmes en espagnol mais publiant ses écrits à Lisbonne. Au Portugal, l'art rhétorique de Frei Heitor Pinto permet d'éclairer la complexité du thème du mépris du monde ; la Poétique d'Aristote pour la tragédie est illustrée par les didascalies internes de *A Castro* d'António Ferreira. Fernão Mendes Pinto, dans sa *Peregrinação*, nous entraîne en Orient, vers une Chine utopique alors que le poète D. Francisco de Portugal met en lumière la vie à la cour de Philippe IV d'Espagne et que Frei Manuel das Chagas, quelques années plus tard, légitime le rejet de l'Union ibérique. C'est pourtant un traité de théories artistiques espagnol qui codifie l'art visuel, faisant de l'artiste le diffuseur de la doctrine catholique. Avec le siècle des Lumières se tissent à nouveau des liens entre les deux pays. Un Anglais, Castelford, va jeter un regard critique sur la vie dans ce Portugal du marquis de Pombal.

Le deuxième axe retenu, langue – traduction – poésie, montre tout d'abord comment le lexique portugais s'enrichit, au fil des ans, de mots liés à la navigation. Nous pénétrons ensuite les mécanismes de la traduction à l'âge classique pour apprécier ensuite comment la traduction à quatre mains peut être synonyme de plaisir. Une analyse comparative souligne les procédés

linguistiques et textuels de la modalité en portugais et en français à partir des traductions littéraires effectuées, enfin, différentes traductions d'un même poème sont présentées. Deux études sur la poésie, du poète angolais António Jacinto puis du concrétisme brésilien viennent clore le volume.

#

Anne-Marie Quint née dans le Tarn, commence ses études à Toulouse puis entre à l'ENS de Fontenay-aux-Roses en 1960. Après une licence d'espagnol, suivie d'une autre de portugais, elle obtient l'agrégation d'espagnol en 1964. Elle enseigne cette langue puis entre en qualité d'assistante d'espagnol et de portugais à la faculté des lettres de Poitiers de 1967 à 1970. À cette date, elle est appelée à la Sorbonne nouvelle – Paris 3 où elle se consacre au portugais comme maître-assistante puis maître de conférence jusqu'en 1992 et comme professeur des universités jusqu'en 2000, formant des générations d'étudiants.

Anne-Marie Quint a fait partie du conseil de gestion de l'UFR d'Études ibériques, du conseil scientifique, des commissions de spécialistes, du conseil d'administration de l'université. À ces activités, il faut ajouter les participations aux jurys de Capes et d'Agrégation de portugais; elle a d'ailleurs été présidente du jury de ce concours de 1994 à 1998.

Elle a encore assumé d'autres services comme membre du Conseil supérieur des universités (CSU) puis du Conseil national des universités (CNU), enfin, comme membre de la Commission littératures étrangères du Centre national du livre.

Enseignant-chercheur, Anne-Marie Quint a animé le Centre de recherches sur les pays lusophones (CREPAL) de 1994 à 1997 et a coordonné les *Cahiers du CREPAL* de 1994 à 2002.

Anne-Marie Quint a participé à de nombreux congrès en France, au Portugal et au Brésil et prononcé un nombre important de conférences.

Livres, articles, traductions témoignent de la qualité de son travail ainsi que de l'étendue de son savoir. La bibliographie qui suit en fait foi.